

Cohabiter avec les animaux à fourrure

Les animaux de banlieue!



Raton laveur – *Procyon lotor*

Famille : Procyonidés

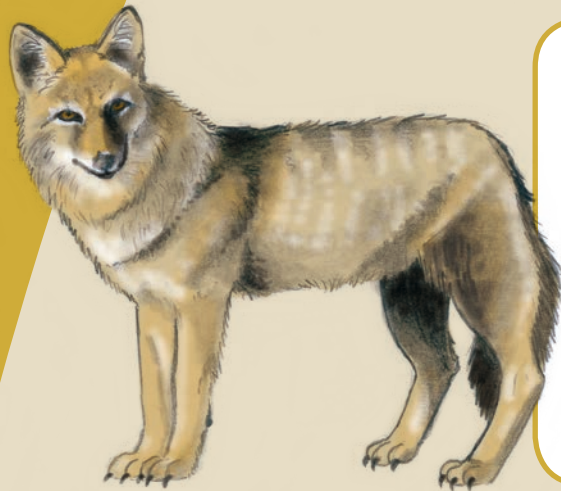
Longueur totale : 60 à 96 cm (dont 20 à 27 cm de queue)

Alimentation : plantes, invertébrés (écrevisses, mollusques, etc.), poissons, amphibiens, œufs, maïs, fruits, carcasses

Prédateurs : pékan, lynx roux, coyote, loup, renard roux

Types d'habitats : forêts de feuillus matures, milieux riverains, milieux agricoles, milieux urbains, bâtiments abandonnés

Signes distinctifs : masque noir bordé de blanc, queue rayée de blanc et de noir



Coyote – *Canis latrans*

Famille : Canidés

Longueur totale : 114 à 141 cm (dont 27 à 40 cm de queue)

Alimentation : carcasses, oiseaux, amphibiens, reptiles, crustacés, insectes, fruits

Prédateurs : loup, ours noir, lynx

Types d'habitats : milieux agricoles, milieux urbains, broussailles à proximité des jeunes peuplements

Signes distinctifs : pelage gris jaunâtre, bout de la queue souvent noir, gorge et ventre blancs, oreilles pointues

Moufette rayée – *Mephitis mephitis*

Famille : Méphitidés

Longueur totale : 54 à 77 cm (dont 17 à 28 cm de queue)

Alimentation : insectes, petits mammifères, œufs, carcasses, fruits, noix, plantes

Prédateurs : oiseaux de proie, lynx, renard roux, pékan, coyote

Types d'habitats : milieux agricoles, prairies, lisières de boisés, milieux urbains

Signes distinctifs : deux larges rayures blanches sur son dos noir, longue queue très touffue



Renard roux – *Vulpes vulpes*

Famille : Canidés

Longueur totale : 94 à 117 cm (dont 33 à 45 cm de queue)

Alimentation : petits mammifères, insectes, oiseaux, fruits, noix, graines, carcasses

Prédateurs : loup, lynx, coyote, ours noir

Types d'habitats : forêts résineuses, forêts feuillues, plaines, prairies, broussailles arbustives, milieux agricoles et milieux urbains

Signes distinctifs : couleur du pelage généralement rousse, parfois gris argenté, bout de la queue blanc



Raton laveur



Omnivore, il se régale de presque tout ce qui lui tombe sous la dent. Ce régime alimentaire lui permet de fréquenter toute une gamme d'habitats. Il trouve refuge dans les arbres creux, les terriers abandonnés, les granges ou les hangars pour y mettre bas et élever ses petits;

- Si vous trouvez des amas de coquilles de moules sur la rive d'un cours d'eau, ou encore des tiges rompues dans les champs de maïs, ouvrez l'œil, le raton laveur n'est pas loin!
- Au Québec, il a le statut de petit gibier; il est donc possible de le chasser dans certaines zones.

Saviez-vous que...

Le nom « lotor » du nom latin *Procyon lotor* a été donné au raton laveur en raison de l'habitude qu'il a de frotter sa nourriture avec ses pattes de devant. Ce comportement serait probablement lié à la recherche et à la capture de ses proies aquatiques, comme les écrevisses et les moules!

Moufette rayée



Alors qu'elle est considérée comme un animal nuisible dans les quartiers résidentiels, la moufette rend service aux agriculteurs puisqu'elle peut consommer un important volume d'insectes ravageurs de pommes de terre et de maïs, entre autres;



Creusant rarement son propre terrier, elle occupe généralement celui d'une espèce de taille semblable. Elle peut élire domicile sous une maison, une véranda ou même dans une cave!

- Passive, la moufette préfère toujours battre en retraite face à l'humain ou un autre ennemi. Cependant, lorsqu'elle se sent irritée, elle essaie d'impressionner son assaillant en se montrant plus grosse qu'elle ne l'est réellement et en faisant du bruit. Ce n'est qu'en dernier recours qu'elle arque le dos en forme de U de façon à présenter à la fois la tête et la queue à l'ennemi. Dans ce cas, éloignez-vous! Une odeur nauséabonde envahira votre environnement pour quelques heures.

Renard roux et coyote



Ils ont la réputation d'être des voleurs de poules ou de jeune bétail. Cependant, ils s'alimentent d'une multitude de mammifères et d'insectes ravageurs de récoltes, et sont donc utiles pour contrôler l'abondance des espèces problématiques dans les érablières ou les champs en cultures;



Opportunistes, ils tirent profit de l'accessibilité aux animaux d'élevage et domestiques, aux déchets et autres sources de nourriture, d'où l'importance d'une protection adéquate;

- L'augmentation des interactions entre humains et coyotes peut être causée par le manque de nourriture en forêt et la facilité d'approvisionnement près des installations humaines. Par exemple, les animaux domestiques laissés en liberté représentent des proies faciles.

Saviez-vous que...

Le raton, la moufette, le renard et le coyote jouent tous un rôle dans la dispersion de graines dans l'écosystème, soit en propageant directement les graines consommées ou encore celles consommées par leurs proies?



À la ville ou à la campagne, les animaux sont et doivent demeurer sauvages pour leur bien-être physique, leur sécurité et la nôtre! Lorsqu'un animal est nourri, en plus de perdre sa peur instinctive de l'humain, son comportement alimentaire et sa santé sont également perturbés. Il faut garder en tête qu'un animal sauvage, même s'il se laisse approcher, demeure en tout temps imprévisible.

Saviez-vous que...

La moufette projette le liquide sécrété par ses glandes en un jet finement vaporisé qui peut porter jusqu'à 6 m de longueur!

Si vous éprouvez des difficultés quant à la cohabitation avec l'une de ces espèces, ne vous improvisez pas expert, appelez plutôt un trappeur : 1 866 260-7644

Prévention

- Éliminer ou empêcher l'accès à toute source de nourriture ou déchet qui pourrait attirer les animaux sauvages
- Utiliser des poubelles de métal ou de plastique solides avec couvercle étanche
- Sortir les poubelles le matin même de la journée des collectes
- Tenir les animaux de compagnie en laisse lors des promenades
- Élaguer les arbres et les arbustes près des habitations ou autour des enclos d'animaux pour que ces habitats soient moins propices aux petits animaux sauvages

- Entreposer les carcasses de bétail dans de grosses poubelles fermées afin d'éviter d'attirer les coyotes aux alentours
- Clôturer et grillager les poulaillers
- Le piégeage constitue un outil de gestion efficace pour contrôler une population, tout en assurant la mise en valeur de cette ressource

- En dehors de la saison de piégeage, la relocalisation d'individus peut être envisagée, mais cette technique controversée doit être planifiée avec le soutien d'un trappeur



- Éviter de nourrir les animaux sauvages de façon directe ou indirecte. Les mangeoires d'oiseaux attirent les petits rongeurs... et donc leurs prédateurs!
- Protéger les ruches en les entourant d'une clôture électrique à bétail
- L'emploi d'un chien de garde est une pratique courante et efficace pour protéger ses animaux d'élevage. Les ânes, lamas ou alpagas sont également des animaux protecteurs utilisés en élevage

Qui contacter si...

Mon chien s'est fait arroser par une moufette?

R. : Cette solution peut réduire l'odeur : 1 litre de peroxyde d'hydrogène, 1/4 de tasse de bicarbonate de soude, 1 c. à thé de savon à vaisselle parfumé et 2 c. à thé d'essence de vanille

Un coyote se promène en ville?

R. : **Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP)** - mffp.gouv.qc.ca ou trappeur

Il y a eu de la prédation dans mon poulailler?

R. : **Fédération des Trappeurs Gestionnaires du Québec (FTGQ)** - 1 866 260-7644



La moufette, le raton laveur et le renard peuvent être porteurs du virus de la rage. Évitez les individus dont le comportement est étrange, qui sont particulièrement peu farouches ou qui s'aventurent hors de leur gîte en plein jour.

Prévenir plutôt que guérir!

Qui sommes-nous?

La Fédération des Trappeurs Gestionnaires du Québec

Organisme sans but lucratif qui représente les piégeurs québécois. Sa mission est de promouvoir le piégeage en tant qu'activité économique et professionnelle, d'en assurer la gestion, le développement ainsi que la perpétuation dans le respect de la faune et de ses habitats. La FTGQ développe notamment des outils (formations, guides d'aménagement pour les animaux à fourrure, contrat d'entente avec les propriétaires, etc.) afin de favoriser le développement des services rendus par les piégeurs à la communauté québécoise.



L'Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Chaudière

Organisme sans but lucratif qui a le mandat d'orienter et de développer la mise en valeur des forêts privées de son territoire, et ce, dans une perspective d'aménagement durable. L'Agence offre un soutien financier et technique à la protection et à la mise en valeur de la forêt privée en accordant une aide financière pour divers travaux sylvicoles. Le territoire couvert par l'Agence comprend les forêts privées des MRC suivantes : les Appalaches, Beauce-Sartigan, Lotbinière, la Nouvelle-Beauce et Robert-Cliche.



La formation « Aménagement forestier pour la faune » permet d'acquérir les connaissances, les outils et les références nécessaires pour aménager votre forêt tout en améliorant sa qualité d'habitat pour la faune. Surveillez notre site Internet et notre page Facebook pour obtenir les prochaines dates de formation!



1 866 260-7644
ftgq.qc.ca



Agence régionale de mise en valeur
des forêts privées de la Chaudière

1 418 335-1112
arfpc.ca

Avec le soutien financier de la
Fondation de la faune du Québec

Recherche / rédaction : Bérénice Doyon, Karol-Ann Fortier Guay et Pauline Suffice
Révision : Jean-François Dumont (MFFP) et Jérôme Lapointe (APBB)
Design graphique / illustrations : Mélinda Morissette. 2019